

Compte-rendu de la rencontre « décideurs-opposants », projet de retenue et enneigeurs de La Féclaz du 22 mars 2021. *Rédigé par le collectif s'opposant au projet.*

A l'appel de Mme Ferrari, maire de la commune des déserts et présidente du syndicat mixte des stations de Bauges, Christophe (président des amis de la terre), Laurent (représentant d'extinction rébellion) ainsi qu'Yves (habitant de la Féclaz opposé au projet) ont répondu présent.

La réunion s'est donc tenue le 22 mars avec pour objectifs l'ouverture du dialogue ainsi qu'une présentation de « compensations écologiques » de Mme le maire pour la retenue collinaire de la Féclaz. Etaient aussi présent pour défendre le projet, Mr Perrin (service technique), Mr Vial (vice-président en charge du ski nordique) et Mr Galène (vice-président en charge de l'alpin).

A la suite d'une longue présentation du projet de retenue collinaire que les opposants connaissaient déjà parfaitement, le premier objectif a pu être rempli avec courtoisie malgré quelques tensions passagères. De nombreux points de désaccord ont été soulevés.

Tout au long de ces débats, Mme Ferrari a tenu à affirmer sa propre prise de conscience des problématiques climatiques et écologiques sans pour autant faire évoluer sa position sur le sujet de la retenue. Elle a insisté sur le fait qu'elle n'était en rien représentante des précédentes équipes de la mairie et du syndicat mixte qui ont fait ces choix. Elle hérite cependant de l'application de ces derniers.

Yves, habitant et commerçant du plateau a défendu avec virulence sa position, insistant sur le fait qu'aucun décideur n'habitait à la Féclaz et n'aurait donc à subir la mise en œuvre de ce projet ainsi que la perte de cet espace naturel pour lui comme pour les générations à venir. Malgré sa position de commerçant, il a défendu un développement durable du plateau, une adaptation des professionnels du ski tout en mettant un point d'honneur à vouloir préserver la zone naturelle qui serait perdu si cette retenue était faite.

Christophe et Laurent ont exposés les nombreux arguments allant à l'encontre de cette retenue. Tout d'abord, ils ont mis en avant un choix économique court-termiste au détriment de la préservation de l'environnement et d'un développement économique durable pour le plateau, la mise au vote biaisée de ce projet invoquant « pastoralisme » et « usage récréatif » pour être accepté. Ils ont insistés sur l'inutilité du projet lors de saisons enneigées comme de saisons chaudes au vu de l'évolution climatique chaotique à cette altitude. Ils ont aussi fait remarquer qu'à moyen terme, les températures estivales ne permettraient plus le remplissage à tout crin de la retenue la rendant ainsi de plus en plus disgracieuse au fil des années. En d'autre terme, il s'agit d'une atteinte à l'environnement en artificialisant des zones naturelles pour un hypothétique maintien de l'activité ski sur de minuscules surfaces dans les 10 prochaines années.

Mr Perrin a quant à lui défendu la retenue en expliquant à nouveau les grandes lignes du projet l'intégrant dans un développement plus global de la station avec un optimisme parfois déconcertant.

Mr Vial a aussi pris la parole pour signifier qu'en tant que moniteur de ski, les évolutions du climat n'avaient que faiblement impactées son activité ces dernières années en concluant sur la possibilité pour les vaches de boire l'eau de la retenue, mettant ainsi en avant sa méconnaissance du projet.

Mr Galène, silencieux lors de toute la réunion à finit par prendre la parole juste avant son départ dans un monologue stérile évoquant les choix du SMSB tournés vers la préservation économique du plateau et la possibilité pour les enfants d'apprendre le ski dans les dix prochaines années.

En guise de conclusion pour cette entrevue, Mme Ferrari a demandé aux représentants des mouvements écologistes de la soutenir dans la mise en place des bus pour éviter la sur-affluence de voitures dans la station. Elle conclue en demandant à ces opposants de lui faire des propositions. Ces derniers qui attendaient les fameuses « compensations écologiques », n'ont eu que le temps d'insister sur la diversification des activités économiques du plateau dans le respect des espaces naturels, véritables atouts de la station pour développement touristique durable, avant que la réunion ne prenne fin.